

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Témoignages: Berthe Noufflard](#)[Collection](#)[Journal de Berthe Noufflard après la mort de Miss Paget - 1935-1936](#)[Item](#)[Journal de Berthe Noufflard après la mort de Miss Paget - 8 Décembre 1935](#)

Journal de Berthe Noufflard après la mort de Miss Paget - 8 Décembre 1935

Auteurs : Noufflard, Berthe

Information générales

LangueFrançais

CoteFonds de dotation André et Berthe Noufflard

Etat général du documentBon

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[amitié](#), [Deuil](#), [mort](#)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Texte & Analyse

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Présentation

Date1935-12-08

GenreJournal intime

Mentions légalesFiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ;
projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Informations éditoriales

Persons cited Dr Sexton

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 11/02/2022 Dernière modification
le 13/02/2022

8 Décembre 1935 -

J'ai vu la Doctoresse Sexton à Londres
- l'air si bon - Elle m'a dit que Miss
Paget n'avait pas beaucoup souffert -
qu'elle avait compris qu'elle mourait -
et qu'elle avait voulu être seule - qu'on
empêchât ses sœurs d'entrer -
Mais que quand elle m'avait fait é-
crire, elle n'allait pas si mal - et
ne pensait qu'à aller à Fresnoy -
- chérie - chérie - et qu'en me
disant d'arranger la cabane des
enfants - elle voulait dire que
j'arrange quelque chose au

rez-de chaussée, pour qu'elle
puisse en core venir —
qu'elle le lendemain elle allait
arriver et qu'on avait espéré qu'elle
serait restée en crise —

qu'elle attendait mes lettres —
"She loved your letters — and she
loved to be in Normandy with you.
She used to say: you need not
worry, think of me while I am
there — I am perfectly safe —
and it is the only place where
I can say everything I think —